DÉSIR DU THÉÂTRE – ENTRETIEN AVEC SYLVAIN OTTAVY

Auteur : Margot Pourrière-Faure

Date de parution : 10 avril 2021

Article disponible en ligne à l'adresse :
https://www.tupeuxsavoir.fr/publication/desir-du-theatre-entretien-avec-sylvain-ottavy/

Référence :
Margot Pourrière-Faure, Désir du théâtre – Entretien avec Sylvain Ottavy, in *Revue Tupeuxsavoir* [en ligne], publié le 10 avril 2021. Consulté le 12 novembre 2026 sur https://www.tupeuxsavoir.fr/publication/desir-du-theatre-entretien-avec-sylvain-ottavy/

Distribution électronique pour tupeuxsavoir.fr. Tous droits réservés pour tous pays. Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur , de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent article, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Désir du théâtre – Entretien avec Sylvain Ottavy

Entretien réalisé par Margot Pourrière et Rossella Tritto avec Sylvain Ottavy, comédien, metteur en scène et enseignant au conservatoire d'art dramatique et au théâtre de La Paillette à Rennes.

Propos introductif à la vidéo

A partir du travail réalisé au sein du séminaire collectif de psychanalyse de Rennes « Excentricités du désir », nous avons été à la rencontre de Sylvain Ottavy, comédien, metteur en scène et enseignant au conservatoire d'art dramatique et au théâtre de La Paillette à Rennes.

Extérieures à cet univers du théâtre et à ses références, nous avons parcouru avec lui le chemin qui l'a amené à une rencontre pour lui décisive : celle avec son désir, désir du théâtre.

A ceux qui auront l'envie d'écouter cet entretien, nous tenions à dire quelques mots d'une pièce fondatrice pour Sylvain Ottavy. *Gaspard* est une pièce de théâtre écrite en 1967 par Peter Handke. L'histoire est inspirée de la vie de Kaspar Hauser, appelé également « l'orphelin de l'Europe ». Un adolescent apparaissant, un jour de mai 1828 dans la ville de Nuremberg, errant, titubant et mal vêtu. Kaspar Hauser ne connaît que deux ou trois mots dont il se sert tout le temps. Le jeune homme aurait passé sa vie dans une cellule sombre. Après plusieurs années auprès d'un professeur, Kaspar commencera à dire des phrases, en saisir le sens et comprendre le « je ». Peter Handke indiquera à propos de sa pièce qu'il aurait aussi pu l'intituler « Torture verbale ». En effet, cette pièce témoigne de façon très précieuse de la violence que peut être l'entrée dans le langage pour un sujet.

Nous tenons à remercier Sylvain Ottavy d'avoir accepté de réaliser cet entretien.

Bonne écoute